



CHOISIR DES MÉDICAMENTS CONTRE LES CRISES D'ÉPILEPSIE POUR LES PERSONNES ATTEINTES DU VIH/SIDA

Cette fiche d'information peut vous aider à comprendre les risques que comporte la combinaison de certains médicaments antiépileptiques avec certains médicaments VIH/SIDA. C'est un service de l'académie américaine de neurologie (American Academy of Neurology—AAN) et la ligue internationale contre l'épilepsie (LICE).

Les neurologues de l'AAN sont des médecins qui identifient et traitent les maladies du cerveau et du système nerveux. Les informations suivantes* sont présentées par des experts qui ont examiné attentivement toutes les études scientifiques disponibles sur les risques que comporte l'association de médicaments antiépileptiques et de médicaments VIH/SIDA chez les personnes avec atteinte du VIH/SIDA.

Il est important pour les personnes atteintes du VIH/SIDA et qui souffrent de crises d'épilepsie de comprendre les risques que comporte la combinaison de certains médicaments. Il peut y avoir des risques graves avec certaines associations de médicaments antiépileptiques et de médicaments VIH/SIDA. Un ou plusieurs des médicaments combinés peuvent devenir moins efficaces ou plus toxiques. Les prestataires de soins de santé peuvent avoir besoin de vérifier et d'ajuster les doses de médicament.

Qu'est-ce qu'une crise d'épilepsie ? Les personnes atteintes du VIH/sida ont-elles des crises d'épilepsie ?

Les crises d'épilepsie sont des événements secondaires à une décharge anormale des neurones (cellules du cerveau). Les cellules du cerveau utilisent l'énergie électrique pour « se transmettre » des messages les unes aux autres. Lorsqu'une crise d'épilepsie se produit, les cellules communiquent anormalement. Cela provoque une surcharge d'activité électrique dans le cerveau. Pour certaines personnes, une crise d'épilepsie est un événement ponctuel.

D'autres personnes peuvent avoir des crises d'épilepsies récidivantes soit le même jour, soit de manière plus espacée dans le temps.

Avoir une crise d'épilepsie peut être effrayant. La personne peut être confuse et ne plus pouvoir communiquer. Les muscles peuvent se contracter à plusieurs reprises. Dans certains cas, la personne peut perdre conscience (black out). Des blessures peuvent résulter de ces spasmes musculaires ou de chutes. Dans de très rares cas, la mort peut survenir. Mais généralement les crises d'épilepsies sont des événements brefs, et la personne recouvre complètement ses capacités.

Les crises d'épilepsies peuvent survenir chez les personnes atteintes du VIH/SIDA. La recherche montre que près de 11 pour cent des personnes atteintes du VIH/SIDA peuvent avoir une crise d'épilepsie à un certain moment dans leur vie. Il existe des médicaments qui permettent de prévenir ces crises d'épilepsie.

Je suis séropositif et je prends des médicaments pour le traitement du VIH/SIDA. J'ai eu des crises d'épilepsie. Puis-je traiter mes crises d'épilepsies si je prends également des médicaments VIH/SIDA ?

Plusieurs médicaments existent pour traiter les crises d'épilepsie. Ces médicaments sont connus comme antiépileptiques (AED). Les antiépileptiques peuvent être pris avec des médicaments VIH/SIDA. Toutefois, certains antiépileptiques peuvent interagir avec certains

médicaments VIH/SIDA. Parlez-en avec votre soignant et demandez-lui quels antiépileptiques sont adaptés à votre cas. Plus d'informations sur les antiépileptiques sont disponibles auprès de l'AAN et de la LICE.

Pour une personne porteuse du VIH/SIDA, il est important de s'assurer que le soignant qui prescrit les médicaments connaisse bien tous les éléments de son ordonnance. Cela inclut notamment les antiépileptiques et les médicaments VIH/SIDA.

Je suis séropositif, et j'ai des crises d'épilepsie. La combinaison de médicaments VIH/SIDA et d'antiépileptiques est elle toxique ?

Certains antiépileptiques augmentent les concentrations sanguines de certains médicaments VIH/SIDA. De même, certains médicaments VIH/SIDA augmentent les concentrations sanguines de certains antiépileptiques. Quand des antiépileptiques et des médicaments VIH/SIDA sont pris ensemble, un ou plusieurs de ces médicaments peuvent devenir plus toxiques. Cela peut se produire lorsque la zidovudine pour le VIH/SIDA est associée avec l'acide valproïque (antiépileptique). Il y a des éléments (niveau de preuve faible) montrant que l'association de médicaments AE peut augmenter la concentration sanguine de la zidovudine. Cela peut rendre la zidovudine toxique, donc la dose devra peut-être être diminuée.

Il y a des éléments (niveau de preuve faible) qui montrent que les médicaments suivants n'interagissent pas lorsqu'ils sont combinés :

- L'acide valproïque (antiépileptique) ne semble pas modifier la concentration sanguine de l'efavirenz (traitement du VIH/SIDA) : il n'y a pas besoin d'ajuster le dosage de l'efavirenz
- Le raltégravir (traitement du VIH/SIDA) ne semble pas modifier la concentration sanguine du midazolam (AED) : il n'y a pas besoin d'ajuster la dose de midazolam
- Le raltégravir (traitement du VIH/SIDA) ne semble pas modifier la concentration sanguine de la lamotrigine (AED) : il n'y a pas besoin d'ajuster la dose de lamotrigine
- L'atazanavir (traitement du VIH/SIDA) ne semble pas modifier la concentration sanguine de la lamotrigine (AED) : il n'y a pas besoin d'ajuster la dose de lamotrigine

Cependant, il n'y a pas suffisamment de données qui permettent d'établir avec certitude qu'une combinaison de médicaments sera toxique. Les experts ne savent pas si les doses de médicament doivent être ajustées lorsque d'autres antiépileptiques et médicaments VIH/SIDA sont combinés.

Je suis séropositif, et je voudrais traiter mes crises d'épilepsies. Pourquoi mes médicaments VIH/SIDA annulent les effets de mes antiépileptiques ?

Certaines combinaisons d'antiépileptiques et de médicaments VIH/SIDA peuvent rendre les antiépileptiques moins efficaces. La lamotrigine (AED) peut être moins efficace lorsque elle est combinée avec le ritonavir/atazanavir (traitement VIH/SIDA). On a montré dans quelques cas que cette combinaison de médicaments peut réduire la concentration sanguine de lamotrigine. On peut avoir besoin de contrôler la concentration sanguine de lamotrigine si l'on prescrit aussi le ritonavir/atazanavir. Il peut être nécessaire d'augmenter de 5% la dose de lamotrigine pour maintenir l'efficacité du traitement.

Je suis séropositif et j'ai des crises d'épilepsie. Pourquoi mes antiépileptiques annulent les effets de mes médicaments VIH/SIDA ?

Certaines combinaisons d'antiépileptiques et de médicaments VIH/SIDA rendent les médicaments VIH/SIDA moins efficaces. Lorsque ces médicaments sont moins efficaces, le virus peut devenir plus résistant. Le lopinavir/ritonavir (traitement du VIH/SIDA) peut être moins efficace lorsque il est combiné à la phénytoïne (AED).

Il y a des éléments (niveau de preuve faible) qui montrent que cette combinaison peut abaisser la concentration sanguine du lopinavir/ritonavir. Il peut être nécessaire d'augmenter de 50% la dose de lopinavir/ritonavir pour maintenir l'efficacité du traitement.

En outre, quelques cas montrent que les antiépileptiques inducteurs enzymatiques (AE-EI) peuvent également faire baisser les concentrations sanguines de certains de médicaments VIH/SIDA. Les AE-EI rendent certaines enzymes hépatiques plus actives. Combiner les AE-EI avec certains médicaments VIH/SIDA est risqué. Cela peut induire une résistance du virus VIH/SIDA ce qui aggrave la maladie. La maladie peut être plus facilement transmise à d'autres. Ainsi, il peut être important pour les personnes atteintes du VIH/SIDA d'éviter de prendre des AE-EI. Cela concerne la phénytoïne, le phénobarbital et la carbamazépine.

Les personnes porteuses du VIH/SIDA peuvent avoir besoin de nombreux types de médicaments pour leur traitement, y compris des antiépileptiques. Cependant, des risques graves sont liés aux interactions possibles entre les médicaments décrits ici. Il est donc important que les personnes porteuses du VIH/SIDA comprennent bien quels médicaments elles prennent. Elles doivent aussi communiquer ces informations à l'ensemble de leurs soignants.

Interrompre un traitement antiépileptique ou un médicament VIH/SIDA peut être dangereux. Il est très important de ne pas arrêter de prendre ces médicaments sans en avoir parlé d'abord avec les soignants.

Plus d'études sur les interactions possibles entre les antiépileptiques et les médicaments VIH/SIDA. Des études de meilleure qualité permettraient de mieux estimer les risques. Cette recherche sur les combinaisons de médicaments est particulièrement nécessaire dans les pays en développement. Cela permettra d'améliorer la prise en charge du VIH/SIDA et des crises d'épilepsie dans ces pays.

Cette information est fournie dans le cadre d'un service éducatif de l'académie américaine de neurologie. Elle est fondée sur une évaluation des informations scientifiques et cliniques actuelles. Elle ne vise pas à inclure toutes les méthodes appropriées possibles de soins pour un problème neurologique particulier ou tous les critères légitimes pour le choix d'utilisation d'une procédure spécifique. Elle ne vise pas non plus à exclure toutes les méthodologies alternatives raisonnables.

L'AAN reconnaît que les décisions individuelles sont la prérogative du patient et de son médecin, tenant compte de l'ensemble du contexte médical.

*Après l'analyse par les experts des études publiées le niveau d'évidence pour chaque recommandation est gradé comme suit:

Haut niveau de preuves = plus d'une étude scientifique de haute qualité

Niveau de preuve modérée = au moins une étude scientifique de haut niveau ou au moins deux études de moindre qualité

Niveau de preuve faible = suggestion par des études mal conduites ou peu puissantes

Niveau de preuve insuffisant = ou bien des études contradictoires ou bien absence d'étude de qualité raisonnable; soit différentes études en sont venues à des résultats contradictoires ou il n'y a pas d'études de qualité raisonnable

Traduction effectuée par Global Translations
Traduction vérifiée par Perrine Plouin, MD



American Academy of Neurology, 201 Chicago Avenue, Minneapolis, MN 55415
Des copies de cette synthèse et d'autres outils sont disponibles au AAN.com ou après des Services aux Membres AAN au (800) 879-1960.